



## « L'attente est un endroit nécessaire. »

### **Vous écrivez à partir de témoignages. Comment trouvez-vous ces témoignages ?**

Il y a eu différents endroits. Des rendez-vous en EHPAD, des rencontres avec des musiciens et des habitants de différents territoires en Lorraine et en Nouvelle-Aquitaine. Je suis aussi allé dans des bistrot, des marchés à la rencontre des gens.

### **Quels profils vous intéressent ?**

Je crois qu'il n'y a pas de profil particulier, ce qui me touche c'est justement, le contraste, la tension entre le passé, le futur, quelqu'un qui a connu le bal, quelqu'un qui ne sait pas ce que c'est, qui imagine quelque chose avec des carrosses et des perruques... C'est cet endroit qui crée un présent, quelque chose qui parle d'ici, qui rend possible la rencontre. C'est ce que j'ai appelé L'ENDROIT dans mon livre.

### **Pourquoi avez-vous choisi le thème du bal ?**

Le bal est souvent présent dans mes livres. C'est un endroit où les choses se jouent. Un cadre dans lequel il se passe toutes les équations. Celui de la solitude, de l'autre, de la triangulation. C'est plus simple à observer parce que tout est là.

### **Le bal : est-ce pour vous un moment hors du temps ou au contraire un moment dans le temps ?**

Cela me fait penser à la théorie de l'espace transitionnel du Dr Winnicott qu'il décrit comme « pas dedans, pas pas dedans », un espace dans le temps hors du temps justement, un endroit dans lequel on fait parler nos émotions mais depuis un autre référentiel. En atelier, le moi parle, mais je est un autre. Le bal peut avoir cette connotation d'autre endroit, dans lequel les émotions refoulées peuvent sortir, c'est ce qui arrive avec BLEU et ROUGE dans *Bals!*, ils trouvent un endroit dans lequel ils se révèlent.

### **Pourquoi avoir introduit des QR codes ?**

Les QR codes renvoient à une vingtaine de vidéos dans lesquelles on retrouve des témoignages ainsi que des vidéos de bals mis en musique par deux musiciens improvisateurs. Là aussi, tension entre fiction et réalité, un lieu, un lien se créent. Et puis le QR code est un outil qui m'intrigue depuis un moment. J'en avais déjà mis un dans *V.H.S Very Human Simplement* (édition Lanskine, 2017).

## **Qu'est-ce qu'ils ont permis d'ajouter au texte ?**

Les QR codes m'ont permis d'inviter ces personnes que j'ai rencontrées dans le livre. Il y a comme ça des personnages (ROUGE, BLEU), et des gens. Il permet aussi de donner une nouvelle dimension graphique au livre. Vous lisez et tout à coup : BAM! Vous avez une vidéo d'une minute de l'auteur qui vous parle, vous met en garde, spoile un truc! Ça me fait marrer d'imaginer un livre vivant, qu'on aura jamais vraiment la certitude d'avoir fini de lire.

### **Dans quelle intention avez vous différencié le texte, les vidéos et les musiques ?**

Je crois que ça ne sert à rien de coller une image qui dit la même chose que le texte. L'image dit quelque chose. Le son une autre. La lecture une troisième chose. Et c'est cet endroit subjectif que l'on recherche. Quelque chose se passe chez chacun, donc le lecteur devient une personne, quelqu'un du livre. Un sujet. C'est dans cet espace que se crée la rencontre je crois!

### **Qu'apporte la mise en relation des soirées de notre génération avec les bals de l'époque ?**

Et béh parce qu'on parle de la même chose je crois! La question de l'autre, de la disponibilité, du désir, de la relation. C'est central dans l'adaptation de *Bals!* Le bal est un prétexte, un endroit commun de la rencontre avec l'Autre. Cet Autre qui nous révèle à nous même un peu plus, nos faces cachées, nos angles morts...

### **La structure de vos phrases est peu commune. Comment définir votre écriture ?**

Au départ j'ai cru avoir une position post-Mallarmiste pour essayer de me ranger quelque part, mais au final je crois que ce qui m'intéresse c'est de faire péter la phrase de sa gangue... il y a le groupe nominal et le prédicat. C'est une question de structure. Je pense que la poésie peut faire le pari d'interroger la structure. L'utopie signifie « qui n'a pas d'endroit », j'aime imaginer que la poésie est l'endroit de l'utopie de la langue, un endroit qui pourrait peut-être réouvrir un rapport à la langue.

## **« J'aime imaginer que le livre continue à s'écrire, dans la lecture, sur scène. Peut-être écrire c'est poser des questions, pas y répondre. »**